

Betterave rouge

Ses besoins

Sol : léger et frais. Les sols caillouteux et mal drainés sont à proscrire.

pH : proche de la neutralité.

Eau : besoin élevé.

Calendrier cultural

Semis	<ul style="list-style-type: none"> • Dès le mois de Mars sur couche • Semis direct en avril mai
Plantation	Dès que le plant à 4-5 feuilles
Récolte	<ul style="list-style-type: none"> • Juin à Octobre (3,5 mois après semis) • Juillet à Décembre

Les bons voisins

Chou rave, laitue, oignon, haricot nain.

Conduite et entretien

Plantation

Pour une meilleure implantation de la culture, un travail avec un cultivateur permettra de travailler le sol sur 20 cm au moins et favorisera l'enracinement.

Si semis direct

- > Le lit de semence peut être ré-appuyé pour faciliter la levée de la betterave.
- > Si besoin, un désherbage pourra être réalisé en post-semis / pré-levée.

Désherbage

Post-semis / prélevée	Passage à la herse étrille
Stade 4 feuilles	Herse étrille ou houe rotative
Stade 5 feuilles	Bineuse selon la pression des adventices



Betteraves rouges.

Densité

> 15 à 18 pieds par mètre linéaire, à 2-3 cm de profondeur.

Ecartement entre rang

> 30 à 60 cm à adapter en fonction de la bineuse.

Rendement

> de 20 à 40 tonnes par hectare.

Pour toutes utilisations de désherbant chimique, veuillez contacter votre technicien ou regarder sur le site ephy.anses.fr.



Fertilisation

Les exportations (en kg/ha) :

N	P205	K20
140	60	300

Fumure de fond : 20 tonnes/ha. Apport d'azote organique facilement minéralisable avant implantation.

Maladies et ravageurs

Maladies et ravageurs	Description	Prophylaxies ou autres
Maladies du pied noir	Brunissement des jeunes racines jusqu'à destruction de la jeune plantule. Divers champignons sont susceptibles de causer ces dégâts	Entretien de l'état calcique et de la texture du sol.
Oïdium	Présence de mycélium blanc sur les feuilles supérieures dans un premier temps puis sur la face inférieure. Les feuilles peuvent se dessécher et tomber.	Utiliser des variétés moins sensibles. Produits à base de soufre micronisé*
Cercosporiose	Petites taches grisâtres arrondies et bordées d'un liseré rouge à brun	Éviter les rotations trop courtes. Variété moins sensible.
Ramulariose	Petites taches brun clair bordées d'un liseré brun. Tâches plus grandes que la cercosporiose et plus irrégulières, sur la face inférieure les taches sont ponctuées de points blancs	Eviter de trop courtes rotations.
Pégomyie	Mouche de 6 à 7 mm gris brunâtre. Larve asticot blanc verdâtre de 1 cm au dernier stade. Puce de couleur brun orange	Mise en place de voile anti-insecte.
Nématodes	Les femelles sont fixées aux racines et en murissant se transforment en kystes bruns	Assolement suffisamment long
Acariens	Jaunissement des feuilles. L'acarien se situe sous la feuille	Brumisation

*Demandez conseil à votre technicien ou vérifiez sur le site ephy.anses.fr pour toute utilisation de produits phytosanitaires.

RÉDACTION

PARTIE TECHNIQUE :

Nathalie DESCHAMP,
Conseillère spécialisée maraîchage et petits fruits
nathalie.deschamp@dordogne.chambagri.fr

PARTIE ÉCONOMIQUE :

Flore BOYER,
Conseillère d'entreprise, animatrice territoriale
flore.boyer@dordogne.chambagri.fr

Attention, la betterave est sensible au carence en bore. Si besoin, apporter un produit en cours de culture.

Les apports ne seront faits qu'en fonction des résultats de l'analyse de sol.

ASPECT ÉCONOMIQUE

Rendement/hectare : 20 tonnes

Produit (au kg)

Betteraves rouge crues :

Prix de vente moyen demi gros : 1€/kg

Prix de vente moyen détail : 2€/kg

Betteraves rouge cuites :

Prix de vente moyen demi gros : 2€/kg

Prix de vente moyen détail : 4,50€/kg

Charges (à l'hectare)

Engrais amendement : 300€

Semences : 530€

Protection phytosanitaire : 80€

Irrigation : 450€

Main d'œuvre* plantation semis direct : 60€

Main d'œuvre* récolte (lame vibrante) : 720€

Stockage en palox et en chambre froide.

*Main d'œuvre (salaire horaire et charges) : 15€/h

Les chiffres sont issus des résultats technico économiques d'exploitations agricoles en maraîchage. Leur système de commercialisation est de la vente directe sur les marchés et en demi-gros. Ces chiffres ont été ramenés à l'hectare. Les surfaces mises en culture sont en général inférieures à un hectare notamment pour limiter les besoins en main d'œuvre extérieure. Pour chacune des cultures nous avons précisé si les plants étaient réalisés sur l'exploitation. Le prix des emballages est réduit voir nul car l'emballage (cageot...) est souvent récupéré. S'il s'agit de caisses plastiques elles sont qualifiées d'investissement. Les matériels les plus courants sont : planteuse, lame souleveuse, semoir petites graines, irrigation, roto-bèche. Le matériel type planteuse sert à plusieurs cultures : exemple pommes de terre, poireaux, choux... Prévoir du matériel de stockage. Le besoin d'irriguer est essentiel. S'assurer de la présence et de la disponibilité de la ressource en eau. S'assurer du respect de la réglementation de la loi sur l'eau (autorisation de pompage...). Une attention particulière doit être apportée au choix des cultures, à la programmation de l'assolement et aux rotations. Les surfaces en productions doivent être adaptées à la main d'œuvre disponible et au système de vente.

MAJ : 04/12/2018